

Euphorie et émotion pour le nouveau Leroy Merlin

Leroy Merlin aurait-il vu trop petit ? À peine ouvert serait-il déjà victime de son succès ? Plus une place en effet sur le parking, mardi soir. L'inauguration du nouveau magasin à Verquin a attiré un millier de personnes. Une ambiance de folie, mi-stade de foot, mi-boîte de nuit. Verquin jubile et Nœux attend avec confiance la reconversion du site.

« Ça remue les boyaux. » Marc Codevelle n'en revient pas. À l'expo présentée par Nœux mémoire, il retombe sur la facture de sa première salle à manger. Achetée 2 313 F en 1967. « C'est toujours celle que j'ai à la maison. » Ce n'est pas la seule raison qui tourneboule ce Nœuxois. Il a travaillé 43 ans à Leroy Merlin. Ça en fait des souvenirs à se remémorer mardi soir avec tous les anciens et les 120 salariés qui n'auraient manqué cet événement pour rien au monde. La non-venue du ministre espéré n'a pas entamé le moral des quelque 1 000 personnes, dont un directeur de deux magasins chinois.

Un moral dopé par les cornes de brume, les olas et la haie d'honneur qui ont ouvert cette inauguration. Ambiance de victoire. Oui,

« Nous avons perdu de la richesse fiscale et humaine mais nous allons la retrouver. »

Jacques Villedary.

une victoire, car le transfert du magasin de Nœux à Verquin n'a pas été une sinécure. Ni pour le permis de construire et les travaux, retardés, ni pour l'acceptation de ce déménagement. « Il y a 5 ans, quand les dirigeants de Leroy Merlin me l'ont annoncé, j'ai failli les séquestrer », plaisante à moitié Jacques Villedary. Une atteinte à l'image, au patrimoine et l'histoire économique et sociale



Près de mille personnes ont assisté à l'inauguration, mardi soir, dont les maires de Nœux et Verquin, salués par le directeur.

de Nœux, berceau de l'enseigne de bricolage et de décoration. Un déménagement historique, donc, pour le groupe. Rempli d'émotions. Entre gens qui pleurent et gens qui rient. Entre la tristesse de quitter un site où ils ont passé toute leur carrière retracée à travers un défilé des anciennes tenues qui a fait sensation et la fierté d'ouvrir un magasin dernier cri. Salué par un show à l'américaine mené tambour battant par le directeur, Laurent Glaser.

Les regrets, Jacques Villedary affirme ne pas en avoir. Malgré ses craintes initiales qu'il ne cache pas. « Un de perdu. Dix de retrouvé. Nous avons perdu de la richesse fiscale et humaine mais nous allons la retrouver dans quelque temps. » Avec autant de personnel ? « Voir plus mais en plus fractionné. » Via de nouveaux commerces et du ter-

taire. Dans les prochains mois comme annoncé, Weldom, qui fait partie du groupe Adéo de Leroy Merlin, ouvrira. « On ne quitte pas tout à fait Nœux, souligne le directeur général France, Philippe Zimmermann. J'assure que tout sera mis en œuvre pour la reconversion du site. Ce sera une réussite. » Une réussite qui passera par la démolition de tout le site, sauf la fosse 1 et ses annexes. Une délocalisation qui a permis l'embauche de 14 salariés et qui fait la joie de Thierry Tassez. « Un petit saut pour Leroy Merlin, un grand pas pour Verquin », se félicite le maire de la commune qui trouve là une façon d'exister entre Béthune, Bruay et Beuvry. Et pour Leroy Merlin une façon de poursuivre son histoire à quelques encablures de sa ville de naissance. ■

ELSA LAMBERT-LIGIER